

Ginette Guinolle

Une marionnette de Bar
D'après *INVENTAIRES*
de Phillipe Minyana

« Bonsoir je suis très contente d'être là
ma vie c'est tellement un désert! »



Une re-création 2024
Les Rémouleurs
& La Scélérate

Mise en scène : Cendre Chassanne
Manipulation, construction et jeu : Gallia Vallet
Création Lumière : Olivier Vallet
Regard extérieur : Julien Vallet
Sous le regard de Anne Bitran

Une histoire de filles,

«Ginette a toujours été là.

Dans mes premiers souvenirs d'enfant, ma mère était enceinte de mon frère, et donnait vie à Ginette. Ces heures à la regarder répéter devant son miroir ! Ces heures à observer Ginette grandir, lever ses sourcils, se maquiller, soliloquer sur son zinc.

Aujourd'hui, Ginette n'a pas vieilli. Elle a toujours sa gouaille et son histoire à raconter, et celle-ci résonne d'autant plus dans notre société où l'âge s'efface et se cache. Les générations sont de moins en moins miscibles, et en porte-voix Ginette.

Je suis émue, impressionnée et fière de reprendre ce spectacle. Il ne sera pas identique, car toute nouvelle interprétation porte son lot de changement, néanmoins reste dans nos bagages son essence première.

J'ai l'âge de ma mère lorsqu'elle a créé Ginette Guirolle. Une tradition familiale qui s'enroule autour de nous ?»

Gallia Vallet





«Et les astres tournent.

En 1996, Anne Bitran créait dans son antre une drôle de petite bonne femme, sans voix mais déjà pleine d'âme. Sa fille Gallia rêva son nom: Ginette Guirolle. Anne m'invita à inventer une vie, des mots, un verbe pour Ginette, ma première intuition fut celle d'aller chercher Inventaires de Philippe Minyana dans ma bibliothèque, le texte était fait pour elle. Nous avons travaillé avec Ginette, destinée à être une marionnette de bar, comme avec une actrice, et avec Anne, elles ont écumé tous les bistrots de France et de Navarre et chaviré bien des coeurs.

Et les astres tournent. Nos enfants ont grandi et les bars ont changé.

Mais les histoires restent. C'est maintenant Gallia la fille de Anne et Olivier, les Rémouleurs, qui va reprendre les routes avec Ginette Guirolle, petite bonne femme, ordinaire et amoureuse, brassée par la vie et la mort des proches. On continue le chemin, avec une nouvelle Ginette, telle que nous l'avons souhaitée et dessinée dans nos esprits avec Anne, c'est une histoire de lien, de transmission, c'est tout le sens de nos vies, un tissage perpétuel, entre nous, vers le monde, les spectatrices et les spectateurs.»

Cendre Chassanne

Intentions de mise en scène

C'est donc en 1995 qu'une intuition me mène vers *Inventaires* de Philippe Minyana pour Ginette Guirolle. Ce sera le portrait d'Angèle dans le texte, Angèle et sa robe, qui sera l'évidence. Le texte est toujours aussi pertinent, vivant, profond et chargé d'humanité.

Nous le reprenons avec Gallia. C'est nouveau, et comme avec Anne, c'est un travail de déchiffrement, d'appropriation, un travail d'actrice. Entrer dans la langue de Minyana, organique et rythmée, c'est aller à la rencontre d'une nouvelle langue, afin qu'elle nous soit maternelle.

Chez les acteurs, comme chez la marionnette, nous traquons l'étonnement et l'enfance. Ginette est de cette famille.

Les monologues des femmes de Minyana sont des récits de vie, fragmentés et pudiques, mais qui disent tout, en creux. L'essentiel, du côté du cœur, des joies et des blessures, sera dit sera dit là, sur le zinc.

Au bord du zinc, c'est là, dans la vie, quand les bistrots sont ouverts, que les solitudes s'épanchent et se confient. Ginette, effrontée, prend le zinc comme elle prendrait la scène, Gallia actrice-marionnettiste s'efface derrière elle et manipule à vue.

Toute sa vie se déroule devant nos yeux, on pourrait presque dire, comme un documentaire, sur le portrait d'une femme, devenue jeune fille pendant la 2^{ème} guerre mondiale, femme, épouse puis amante, puis un jour orpheline, et un autre jour mère puis grand mère... Une vie.

L'humanité du personnage réside dans sa naïveté ; naïve, elle l'est jusque dans la révolte contre l'occupation, contre l'antisémitisme, le racisme, la mort. C'est toute la beauté de Ginette et c'est cela que nous chercherons à faire émerger avec Gallia, ce point de révolte, universel, intemporel, nécessaire et qui fait qu'on retrouve du sens commun dans l'intimité des bars.

Cendre Chassanne



Miroitement et réflexions, sur le chemin de la création

19 Février

Je suis dans le train. Le visage d'Anne m'accompagne.

Je vais rejoindre Gallia et Julien au Théâtre à la coque à Hennebont près de Lorient.

Ca y est, c'est la reprise Anne.

Je serai avec tes enfants pendant 15 jours, je serai donc avec toi, tu seras avec nous.

Je vais prendre soin.

La perspective de jouer en juin est toute tracée, c'est beau, Ginette nous survivra. C'est une grande aventure, aussi grande que lorsque nous l'avons commencée et accomplie toutes les deux.

La roue tourne, je suis maintenant la vieille capitaine de l'équipage. Je ne lâcherai pas la barre avant que ta Gallia arrive dans son paysage.

Cendre

27 mars.

Demain ca fera une année que tu es partie. J'ai passé du temps, à parler, à penser, à écouter. Et, après trois tentatives peu concluantes- dont celle que l'on avait commencée ensemble, tu te rappelles ? -une nouvelle Ginette est née. Elle a son caractère, bien trempé, des yeux Glase, le nez de Judith Magre (c'est Cendre qui me l'a fait remarquer, je n'avais même pas fait exprès), la peau peut être encore trop terne, mais je vais retourner à l'atelier avec elle pour rectifier le tir.

J'avais peur. J'ai toujours peur. J'ai appris le texte et fini la marionnette, mais il reste la symbiose, l'interprétation. Cendre et Julien m'ont accompagnée, portée, encouragée, et on va continuer ensemble. Chaque fois que je me pose avec Ginette devant un miroir tu es là. Dans chaque mot tu es là.

On s'est bien amusé.e.s pendant cette première résidence. J'ai trouvé du plaisir.

Gallia

Un an après,

Ma m'Anne, tu serais fière de Gallia, de Ginette. Un an après je te retrouve en elles. Sont belles, tes créatures. Tu continues à les sculpter nos jours... Et nos oreilles, à les tailler en quatre : ta voix a résonné dans ce petit théâtre, même si son écho s'efface peu à peu sous le timbre désinvolte d'une Ginette encore plus âpre et sensible que dans mon souvenir. Je suis heureux de participer à cette nouvelle naissance, tu sais comme sa musique me touche. Passer mes nuits à en chercher de nouvelles est un honneur. Merci, ma m'Anne, mon âme.

Julien



Extraits de presse

TELERAMA, août 2002

19h! C'est l'heure où Ginette Guirolle commence sa tournée des grands ducs et crache son solo sur le zinc. Et quand la Ginette se mêle de l'ouvrir, pas question de s'en tirer sain et sauf. La guerre d'Algérie, la déportation, les hommes, le sexe, la maladie, elle en a gros sur la patate. Atmosphère. Atmosphère. Les clients piquent du nez dans leur demi. Certains ont les yeux embués. Pour la bamboche, faudra attendre que ça lui passe à la Ginette, belle à faire peur avec ses yeux grands comme des soucoupes et sa bouche béante. Sa seule amie, à laquelle elle s'accroche comme à un lampadaire, c'est Anne Bitran, sa mère, sa soeur, sa fille, celle qui l'a conçue, l'anime et lui donne de la voix. Car notre Ginette n'est qu'une marionnette de comptoir. « J'ai mis trois ans à construire mon personnage en m'inspirant de femmes que je croise à Paris, raconte Anne Bitran, marionnettiste depuis dix ans, férue de théâtre dans la rue. Je suis fascinée par l'univers des bars et toutes les Ginettes qui se racontent au coin du zinc. En sarrau bleu, elle pique la place du patron, installe trois projos, son petit magnéto près de l'évier. Au départ, je ne trouvais pas les mots. J'ai eu la chance de tomber sur Inventaires de Philippe Minyana. C'était sa voix » Impudique et même un peu obscène, mais toujours sincère et bouleversante, Ginette Guirolle met tout le monde dans sa poche « T'es voyante, t'as raconté ma vie » a même glissé une femme au bord des larmes en s'enfuyant du café.»

Rosita Boisseau



Du 14/04 au 20/04/2000.

MIREPOIX

AU BAR «CHEZ CASTI»

Anne et Ginette ont triomphé !

Anne Bitran de la Compagnie des Rémouleurs et sa Marionnette «Ginette Guirolle» ont entrepris la tournée des bistrots de l'Ariège. Par bonheur, elles ont fait une halte sous les couverts de Mirepoix chez Sébastien et Fabienne. Le café n'était pas assez grand pour contenir toutes

les personnes venues les unes, pour revoir Anne Bitran, les autres, curieuses, pour découvrir la marionnette de bar.

Dès le début du spectacle, plantée dans le décor du bar, éclairée par 3 petits projecteurs, Anne Bitran a prêté vie à sa Ginette et, très vite, elles n'ont fait qu'un seul personnage.

Dès la première phrase : «*Bonsoir, je suis contente d'être là, mais la vie c'est tellement un désert...*», le public était déjà «dans sa poche»

Puis commença le récit sincère, bouleversant, quelquefois impudique et plein d'humour, de la vie d'une femme de 61 ans qui a connu la guerre et l'avant-guerre.

«*Une femme qui tout en ayant eu une vie très simple, a aussi un cœur et un regard sur la vie.*»

A Mirepoix, on a beaucoup aimé la sincérité, le naturel de Ginette, cette marionnette plus vraie que nature dans ses mimiques, cette façon

de lever les yeux au ciel, de se passer la main dans les cheveux.

On a applaudi chaleureusement Anne Bitran, son superbe talent de marionnettiste également férue de théâtre de rue.

Ce fut un magnifique spectacle, certes inhabituel dans un bar, mais combien magique et les spectateurs se sont laissés très vite embarquer dans la vie de Ginette. La marionnette Ginette Guirolle est née des mains d'An-

ne Bitran en 1996, Philippe Minyana lui a donné la parole et la mise en scène est de Cendre Chassanne. Ils font tous partie de la Compagnie des Rémouleurs.

I.R.



Anne Bitran et sa marionnette



A Mirepoix, on a beaucoup aimé la sincérité, le naturel de Ginette

Anne Bitran, marionnettiste

Histoires d'alchimie

Le métier de marionnettiste a envahi la vie d'Anne Bitran depuis 1985. Une histoire d'alchimie mais pas de fétichisme. Rencontre.

Posée sur ses genoux, Ginette Guirolle, la marionnette, prend vie entre les mains d'Anne Bitran. Un large sourire s'épanouit sur son visage de latex. Ginette Guirolle, c'est la vedette du dernier spectacle de la compagnie Les Ré-mouleurs, dont fait partie Anne Bitran. Un spectacle qu'elle vient de présenter pendant une semaine dans le département. Une tournée des bars originale. Marionnette sur le bras.

« On a des relations strictement professionnelles. On s'entend très bien mais il n'y a pas de relation de fétichisme », précise Anne Bitran, la marionnettiste.

La jeune femme de 37 ans manipule des marionnettes depuis 1985, mais aussi les fabrique. Un jour, elle faisait du théâtre de rue avec sa compagnie. Un agent les remarque et leur demande de monter un spectacle avec uniquement des marionnettes à fil. C'était « Pierre et le loup ». C'était le début de l'aventure, avec toute la musique retranscrite sur des cartes pour orgues de barbarie.

L'objet devient vie

Anne Bitran trouve quelque chose « d'indicible dans la fascination qu'exerce cet objet qui devient vie. Une sorte de sublimation de la vie ». Les marion-



Anne Bitran et Ginette Guirolle. Juste des relations professionnelles. — DDM — Françoise CHATELAIN

nettes nous parlent de la vie en la stylisant. « Il existe un rapport au sacré, à quelque chose de mystique. Les gens sont toujours étonnés de l'émotion qu'ils peuvent ressentir », en venant écouter les marionnettes prendre vie.

Une vie rendue plus expressive encore par la matière travaillée. Le bois, les ombres, aujourd'hui le latex, avec Ginette

Guirolle. « Un petit mouvement devient très visible », comme pour un acteur. « On a tendance à trop en faire alors que le spectateur voit tout ». Rires et émotions.

Anne Bitran trouve, quant à elle, un plaisir sans cesse grandissant à les manipuler. Un peu comme on travaille longtemps un instrument de musique. « Plus on le fait, plus on a d'intérêt à le travailler ».

Un travail à trois

Et Anne Bitran travaille. Pendant deux ans, elle a mûri son idée de Ginette : une femme dans un bar, en train de raconter sa vie. « Je savais quel personnage ce serait. Je savais son âge, ce qu'elle allait dire ». Inspirée de gens qu'elle cotoie tous les jours, comme sa voisine du dessus, la marionnettiste n'était cependant pas satisfaite du texte. « Cendre Chassagne, la metteur en scène, m'a alors parlé du texte de Philippe Minyana. Quand j'ai lu le texte, j'ai su que c'était cela que je voulais ». Anne Bitran savait aussi que la manipulation se ferait à vue. « Il fallait créer une relation avec la marionnette, qui donnerait alors un trouble, un relief au texte ». Alors, Anne a travaillé au miroir. Alors, « on a vraiment travaillé à trois, Cendre, la marionnette et moi ». Même Ginette pouvait proposer.

Et sur le comptoir, Ginette est là. Bien présente. A « tournerboulé » la tête. Un spectacle qui prend toute sa force dans les cafés. Un spectacle qui n'existe que dans les cafés. Uniquement. « Cela me fait penser aux personnes croisées dans les cafés. Plus le café est chargé d'histoire, plus il a des habitués, plus le spectacle prend de la force ». Une aventure humaine et une tournée des bars. Des cafés croisés sur la route, des lieux de solitude, d'échanges et de paroles. Des lieux qui intéressent Anne Bitran, la marionnettiste.

Sandrine DUGACHARD.

LIBERATION, mars 1998

Elle a une bouche aussi gouleue que son cœur est large et les yeux battus de trop de rimmel évaporé. Elle s'appelle Ginette Guirolle et raconte sa vie ravagée sur un comptoir de bar. Tout contre elle, une femme à l'ovale de madonne espiègle donne sa voix à Ginette sans que l'on sache qui, de la manipulatrice ou de sa marionnette, donne sa vie à l'autre. Avec sa figurine de latex, Anne Bitran est l'une des perles jetées au cou des festivaliers des Giboulées de la marionnette de Strasbourg. Jusqu'au 29 mars, vingt sept compagnies de huit nationalités différentes, montrent ainsi la richesse d'une discipline artistique à l'opposé de l'infantilisation.

François Devinat

AGENDA DE CRÉATION

Hangar des Oiseleuses à Lanvollon (22) Recherches et construction
Entre février et Décembre 2023 : 7 semaines de construction de la marionnette, des accessoires, apprentissage du texte.

- du 19 Février au 1er mars 2024, premières répétitions au Théâtre à la Coque, CNMA, 56700, Hennebont. Defrichage du texte, premiers pas de Ginette sur le zinc. Sortie de résidence publique mercredi 28 février.

- du 22 au 30 Avril 2024, répétitions au théâtre du Champ au Roy, 22200, Guingamp. Approfondissement des scènes, aller jusqu'au bout du spectacle.

- du 27 Mai au 9 Juin 2024, répétitions à Charleville Mézières, 08000, pour le festival international de la marionnette, puis sortie de résidence/générale le 7 juin lors du festival Barionnettes

– **Du 13 au 16 juin 2024, premières du spectacle lors du festival Tournée Générale, Paris (75)**

– **13 et 14 juin 2024, festival Tournée Générale, 19h, Café le pays de Vannes 75012**

- 19 et 20 Decembre 2024, l'Hectare (41100, Vendôme, CNMA)

En discussion pour 2025 : les festivals Méliscène (56400), Marionnettissimo (31170), Martô (Hauts-de-seine, 92),

CONDITIONS TECHNIQUES

Spectacle autonome

Le bar doit impérativement être dans une situation frontale par rapport à la salle et dépourvu d'arrière salle.

L'obscurité ou au minimum la pénombre y sont indispensables.

Une prise de courant doit être mise à disposition.

Le service doit être impérativement interrompu pendant le spectacle et peut reprendre à l'entracte.

L'entrée du bar reste gratuite pour la représentation.

Montage : 1h30 avant la représentation

Démontage : 30 minutes à l'issue de la représentation

Durée du spectacle : 1 heure entracte compris.

Deux personnes en tournée, marionnettiste et technicien/regard extérieur.



Cendre Chassanne, metteuse en scène

Elle est née à Paris et grandit dans une école de campagne. Après des études d'histoire à la Sorbonne, elle entre à L'École de l'Acteur Créateur, sous l'égide d'Alain Knapp, alors directeur de l'école du TNS. L'école offre une formation où les champs de l'écriture, du jeu et de la mise en scène, sont inextricablement liés.

Elle joue, travaille avec Didier Ruiz, Laurent Serrano, Cécile Backès, Gérard Châtelain. Elle écrit *Le Jour où la Pluie Viendra* avec Christine Moreau, le texte est soutenu par la Fondation Beaumarchais. Puis elle rencontre la compagnie Les Rémouleurs, met en scène *Ginette Guirolle* en 1995, puis écrit avec Anne Bitran et Olivier Vallet *Le Nombriil d'Adam* et accompagne *l'Histoire du Soldat*. En 2002, elle fonde la compagnie Barbès 35 avec JB Gillet, met en scène Jean-Pierre Siméon, Marivaux, Visniec, Shakespeare, Fréchette, Cortazar. Elle écrit pour les adolescents - L'adolescent au centre du plateau, projet porté par les théâtres de Choisy et Chevilly Larue, et pour le territoire industriel de la Vallée de la Seine, *Histoires*, autour de la mémoire d'ouvriers. Elle co-écrit avec Jérémie Fabre *L'Effrayante Forêt Juste Devant Nous*.

En 2016, elle écrit et crée *Bovary*, les films sont plus harmonieux que la vie. En 2017, elle adapte avec Carole Guittat, le récit du jeune afghan Enaiat Akbari *Dans la mer il y a des crocodiles* de Fabio Geda pour la création du spectacle tout public *Crocodiles*. En 2018, elle engage avec les comédiennes et les comédiens de la compagnie, un projet d'écriture collectif *Nos films* : 9 récits personnels sur 9 films. Elle met en scène et écrit aussi pour la compagnie Helvetes Underground, en Suisse. En 2023, elle crée son dernier texte *NOS VIES inachevées* au Volcan, scène nationale du Havre, où elle est actuellement artiste associée.

Gallia Vallet, comédienne, marionnettiste, constructrice.

Elle est née en 1991 au sein de la compagnie les Rémouleurs, compagnie spécialisée dans le spectacle d'objet, la marionnette, le théâtre de rue. Très jeune, elle a donc été baignée dans l'univers du spectacle, suivant ses parents lors de leur processus de création et des tournées.

Après ses études, elle est partie durant deux ans pour un tour du monde en auto-stop, en Asie, Océanie et dans les Amériques, où elle a rencontré de nombreux artistes avec lesquels elle a ensuite développé des projets, artistiques ou sociaux. Elle cherche à trouver un pont entre les populations et les générations, entre l'artistique et le social, à briser les murs qui se dressent entre les peuples et à réunir.

Fascinée par la lumière et la ligne, elle a réalisé de nombreuses affiches (elle est l'autrice de toutes celles de la compagnie des Rémouleurs, et également d'autres compagnies ou groupe de musique.) Aujourd'hui elle continue à dessiner, à voyager et elle fait partie de l'équipe de plusieurs spectacles de la compagnie les Rémouleurs (en temps que constructrice d'ombres, de marionnettes et de décors, de marionnettiste et d'assistante à la mise en scène aux côtés d'Anne Bitran). Elle est la co-fondatrice de la compagnie La Scélérate.

Philippe Minyana, né Philippe Miñana, dramaturge

Depuis 1979 il a écrit une quarantaine de pièces de théâtre qui ont été éditées pour la plupart aux Editions Théâtrales, quelques-unes diffusées sur France Culture et France Inter. Parallèlement, il a exercé le métier de comédien et de directeur d'acteurs, et de 2000 à 2007, il a été artiste associé auprès de Robert Cantarella au théâtre Dijon-Bourgogne.

Julien Vallet, regard extérieur

Julien Vallet grandit – aussi – au sein de la Cie les Rémouleurs. Il se passionne durant treize ans pour le piano, qu'il étudie à Paris, et emportant avec lui une oreille affine, s'en détourne pour la lettre, dont il esquisse durant quatre ans le tour studieux d'une licence de Typographie, en Belgique. S'y forme un œil et une certaine idée du politique dans l'art, créant tour à tour un site web pour une bibliothèque anarchiste puis une frise stratigraphique de l'influence française dans le génocide des Tutsis du Rwanda.

Suite, son regard se porte vers les routes et chemins de traverses qui l'entourent, et qu'il entoure, généreusement retour, durant deux ans. Après ces deux années de rencontres et d'écriture, de projets typographiques dont il fait de la manualité un point d'orgue (même s'il acceptera de refaire le site web des Rémouleurs), de garde chèvres, d'autres métiers moins propices à la réflexion artistique, et d'organisation d'évènements festifs et culturels, il se retourne vers le théâtre et cocrée la Cie de la Scélérate, au sein de laquelle il grandit, encore.

Olivier Vallet, directeur technique

Fasciné par la lumière, Olivier Vallet travaille depuis une quinzaine d'année à renouveler le langage de l'image animée au théâtre, en lui offrant de nouveaux moyens d'expression inspirés des techniques anciennes de projection. Ses inventions ont été récompensées à trois reprises par le Prix «Lumière» aux Trophées Louis Jovet, (en 1998 - conception d'un gobo articulé, en 2000 pour le Cyclope, évêque permettant la projection animée et en couleurs d'objets en volume, en 2002 réalisation d'un système de projection avec effet 3D à base de miroirs souples), ainsi que le prix Art, Recherche, Technologie et Science 2009 décerné par le CEA et la Scène nationale de Meylan (en collaboration avec François Graner, CNRS et Patrice Ballet, Institut de Spectrométrie). Outre son apport aux créations de la Compagnie les Rémouleurs, il participe à diverses aventures théâtrales qui toutes d'une manière ou d'une autre, mettent en jeu la lumière, les ombres et les projections, et a réalisé des machines optiques pour plusieurs musées.

« En 1994, à 3 ans et demi, Gallia se lève un matin et me dit : « Cette nuit, j'ai rêvé que ma poupée ne s'appelait plus Poupée Vallet mais Ginette Guirolle ». À l'époque, je cherchais un nom de scène pour le personnage et Gallia a tout de suite accepté que j'emprunte le nom de sa poupée pour le donner à la marionnette.

Ma fille et celle d'Olivier Vallet reprend le flambeau avec enthousiasme. Elle a vécu la naissance des premières Ginettes, dès 1993, marionnettes abandonnées sur le chemin de celle qui allait incarner le personnage.

Gallia avait 5 ans quand Ginette Guirolle a été créée. Elle en a aujourd'hui 31 et moi j'ai presque l'âge du personnage : 61 ans. Le beau texte de Philippe Minyana, lui, n'a pas vieilli et prend même aujourd'hui une force encore plus grande. »

Anne Bitran, co-fondatrice et directrice artistique de la Cie Les Rémouleurs, créatrice du spectacle Ginette Guirolle en 1996



CONTACTS

Compagnie Les Rémouleurs
www.remouleurs.com / remouleurs@wanadoo.com

DIRECTION ARTISTIQUE

Gallia Vallet
06 66 24 98 94
lgaaliv@gmail.com

ADMINISTRATION / PRODUCTION

Catherine Vadureau
07 62 20 23 41
administration@remouleurs.com

DIFFUSION

Léa Taupin
07 81 33 28 80
diffusion@remouleurs.com

PARTENAIRES ET SOUTIENS

Accueil en résidence et soutien financier :
FMTM - Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, Charleville-Mézières (08)
Théâtre du Champ au Roy - Guingamp (22)

Accueil en résidence :
Théâtre à La Coque, CNMa, Hennebont (56)

Premières diffusions confirmées et en cours :
7 juin 2024 : Avant première - Barionnettes / FMTM - Charleville-Mézières (08)
13 et 14 juin 2024 : Tournée Générale - Paris (75)
Entre le 2 et 10 Aout 2024 : Festival Nuit d'Été - communauté de communes d'Aiguebelette (73)
19 et 20 décembre 2024 : L'Hectare, CNMa - Vendôme (41)
2025 : Marionnettissimo - Toulouse (31) ; Tournée des Bars de Guingamp (22)
Festival Méliscènes - Auray (56)

Soutiens : Spedidam (Aide à la promotion)

La Cie Les Rémouleurs est soutenue par la DRAC Bretagne, le Ministère de la Culture et de la Communication et le département des Côtes d'Armor.



conventionnée avec la DRAC Bretagne
Ministère de la Culture et de la Communication

Soutenue par le conseil général des Côtes d'Armor

